

Enquête d'insertion professionnelle 2024 des diplômé·e·s de l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP)

L'enquête sur l'insertion des jeunes diplômé·e·s des Grandes Ecoles (CGE) a pour objectif de mesurer **l'employabilité des diplômé·e·s à la sortie de leur école**. Au niveau national, 199 écoles ont participé à cette 32^{ème} enquête : **136 écoles d'ingénieurs**, 37 écoles de management et 26 écoles « autres » (instituts d'études politiques, architecture, journalisme, communication, design). Le champ de l'enquête couvre l'ensemble des diplômés des trois dernières promotions de niveau master (bac + 5) des Grandes écoles de France métropolitaine membres de la CGE, à l'exception des diplômés qui ont suivi ce cursus en tant que fonctionnaire.

L'**enquête 2024** - réalisée entre le 12 janvier et le 1^{er} avril 2024 à partir de l'outil Sphinxonline de la CGE - concerne donc uniquement **les ingénieur·e·s civils** des trois dernières promotions diplômées de l'EIVP (promotions 60, 61 et 62).

Les résultats présentés dans cette enquête montrent l'insertion de nos jeunes diplômé·e·s 6 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 61) mais également leur évolution professionnelle 12-15 mois (promotion 60) et 24-27 mois (promotion 59) après leur sortie de l'Ecole. Les chiffres sont à prendre avec du recul au regard de la taille des promotions de nos ingénieur·e·s civils et indiquent plutôt de grandes tendances.

Taux de réponse à l'enquête 2024 : on constate une **forte participation des diplômés EIVP** de la dernière promotion alors que le taux de réponse est en baisse au niveau national. Le taux de couverture (réponses exploitables/ensemble des diplômés) est le suivant :

Diplômé·e·s EIVP 2023 : 72 % | 64,4 % pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE



Plus des ¾ des diplômés de la promotion 2023 (76,7 %) a répondu au questionnaire

Diplômé·e·s EIVP 2022 : 48,3 % | 49 % pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE

Diplômé·e·s EIVP 2021 : 50 % | 41,8 % pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE

Les données de la dernière promotion (2023), qui présentent un meilleur taux de réponse, sont privilégiées dans la suite de l'analyse.

Synthèse des indicateurs 2024 des **trois dernières promotions EIVP** (diplômé·e·s en 2023-2022-2021)

ENQUETE INSERTION 2024 DE LA CGE Principaux indicateurs	Ingénieur EIVP diplômé·e·s 2023-2022-2021	Ingénieur CGE diplômé·e·s 2023
Taux net d'emploi	100 %	89,6 %
En activité professionnelle	95,9 %	72,7 %
% 1 ^{er} emploi trouvé en moins de 2 mois	87,5 %	86,5 %
% CDI (Lieu de travail en France)	91,7 %	86,6 %
% Cadres (lieu de travail en France)	96,9 %	91,5 %
% Emplois à l'étranger	7,0 %	9,0 %
% Emplois en Ile-de-France	78 %	38,7 %
% Emplois en province	22 %	61,3 %
Salaire brut annuel : moyenne hors primes	39 187 €	38 520 €
Salaire brut annuel : moyenne avec primes	42 494 €	41 493€

Alors que le recrutement des écoles d'ingénieur se ralentit en 2024, le **taux net d'emploi**¹ des diplômés·e·s des trois dernières promotion EIVP plafonne à **100 % à 6 mois** mais aussi à 18 mois et 30 mois.

Avec un **taux d'activité professionnelle frôlant les 96 %**, les trois dernières promotions EIVP se sont très bien insérées dans la vie active : ces excellents résultats confirment **l'attractivité des ingénieurs en génie urbain** sur le marché de l'emploi.

Cheminement vers l'emploi

Le stage de fin d'études reste le principal canal d'accès vers l'emploi pour 4 étudiants sur 10 (40,9 %) suivi par les réseaux sociaux (19,7%) et les candidatures spontanées (7,3 %).

Pour les ivpiens des trois dernières promotions, le critère principal pour le choix du poste est le contenu de la mission (75,3%) suivi par l'adéquation avec un projet personnel (53,8 %) et le secteur d'activité de l'entreprise (49,2 %).

Toutes promotions confondues, nos ingénieurs civils travaillent majoritairement dans des sociétés de conseils ou d'ingénierie | bureaux d'études indépendants (62 %). Le deuxième secteur est la construction | BTP.

¹ Taux net d'emploi = (En activité professionnelle + En volontariat) / (En activité professionnelle + En volontariat + En recherche d'emploi)

FOCUS SUR LES DIPLÔMÉ·E·S DE LA PROMOTION 2024

Les données collectées auprès des **ingénieur·e-s diplômé·e-s en 2023 (Promotion 62)** - qui présentent le meilleur taux de réponse à l'enquête CGE sont privilégiées dans la suite du rapport.

ENQUETE INSERTION 2024 DE LA CGE Principaux indicateurs	Ingénieur EIVP diplômé·e-s 2023	Ingénieur CGE
Taux net d'emploi	100 %	89,6 %
% 1 ^{er} emploi trouvé en moins de 2 mois	87,5 %	86,5 %
% CDI (Lieu de travail en France)	86,7 %	86,6 %
% Cadres (lieu de travail en France)	96,6 %	91,5 %
% Emplois à l'étranger	7,7 %	9,0 %
% Emplois en Ile-de-France	81,7 %	38,7 %
% Emplois en province	18,3 %	61,3 %
Salaire brut annuel (lieu de travail en France)		
- Moyenne hors primes	38 128 €	38 520 €
- Moyenne avec primes	41 375 €	41 493 €

6 mois après l'obtention de leur diplôme, 94,1 % des ingénieur·e-s diplômé·e-s de l'EIVP sont en activité contre 72,7 % pour les autres écoles d'ingénieur.

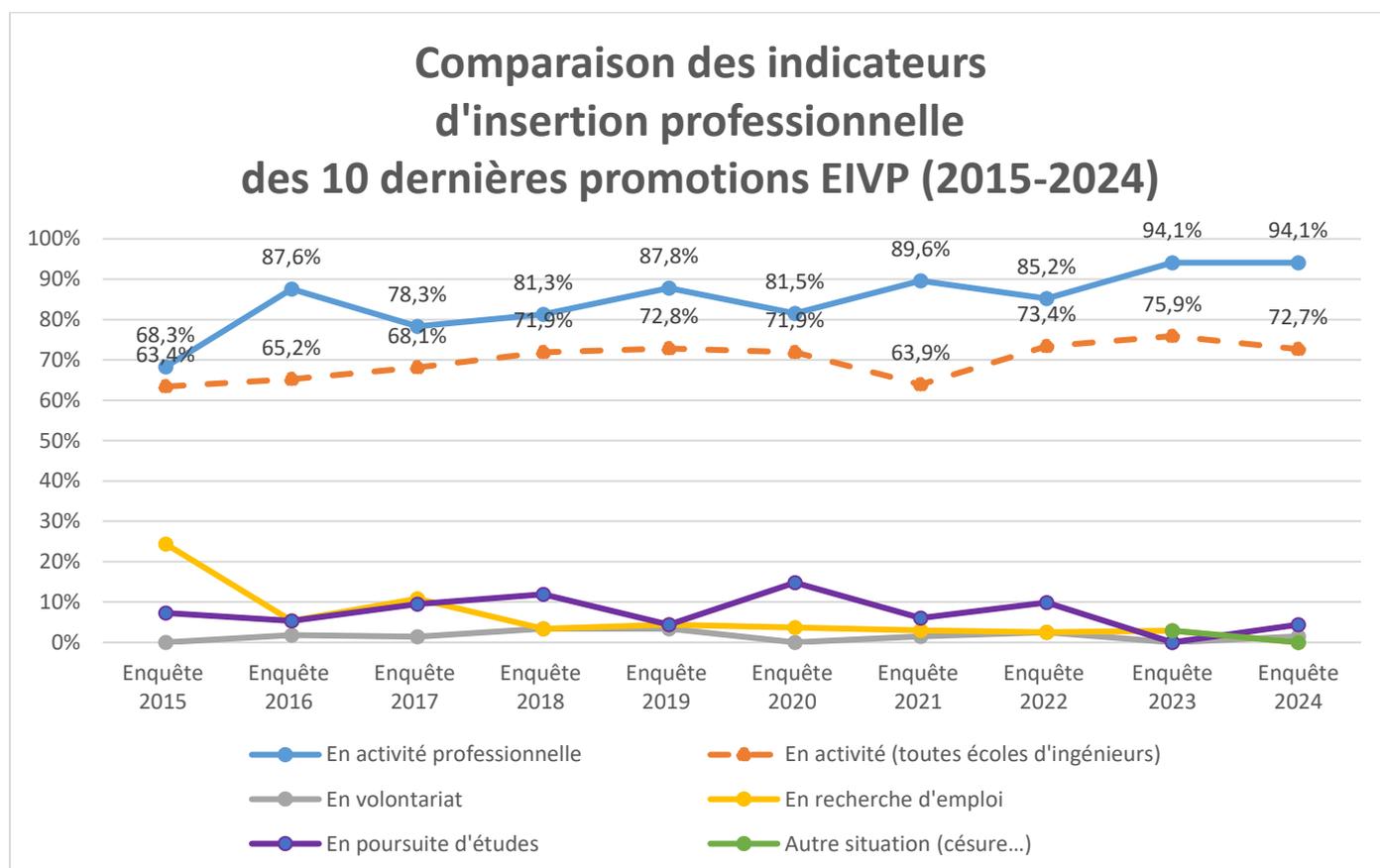
Situation dans l'emploi (Diplôme obtenu en 2023)	Ingénieur EIVP	Ingénieur CGE
En activité professionnelle	94,2%	72,7 %
En volontariat	0 %	2,9 %
En recherche d'emploi	0 %	8,8 %
En poursuite d'études (hors thèse)	4,3 %	6,9 %
En thèse / PhD	0 %	6,3 %
Autre situation (césure...)	1,5 %	2,4 %
Total	100 %	100 %

Avec un taux d'activité de **plus de 94 %** (contre 72,7 % pour les ingénieurs des autres écoles), nos diplômé·e-s 2023 s'insèrent toujours très bien dans la vie active. Très peu de diplômés sont en poursuite d'étude (master) et aucun n'est en recherche d'emploi.



97 % des femmes de la dernière promotion est en activité professionnelle

Le graphique infra compare **les taux d'activité et de recherche d'emploi** des dix dernières promotions diplômées de l'EIVP et des autres écoles d'ingénieurs (données CGE).



L'EIVP continue à enregistrer des indicateurs d'insertion supérieurs à la moyenne nationale : ses diplômés sont plus nombreux que les ingénieurs des autres écoles en activité professionnelle et aucun n'est au chômage.

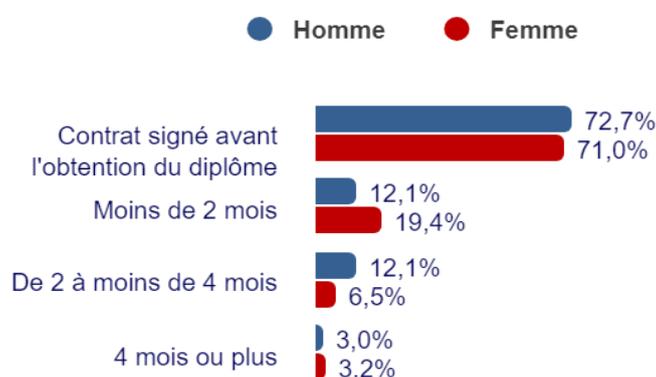
Une insertion professionnelle extrêmement rapide :

100 % des diplômé-e-s EIVP ont trouvé leur emploi en moins de 5 mois et 87,5 % en moins de 2 mois.

DURÉE DE RECHERCHE de l'emploi (diplômé-e-s en 2023 en activité)	EIVP HOMME %	EIVP FEMME %	TOTAL EIVP %
Contrat signé avant l'obtention du diplôme	72,7 %	71 %	71,9 %
Emploi trouvé en moins d'un mois	6,1 %	16,1 %	10,9 %
De 1 à moins de 2 mois	6,1 %	11,1%	4,7%
De 2 à moins de 3 mois	9,1 %	3,7%	4,7%
De 3 à moins de 4 mois	3,0 %	3,7%	4,7%
De 4 à moins de 5 mois	0,0 %	3,2 %	1,6%
De 5 à moins de 6 mois	3,0 %	0,0 %	1,6%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

Le délai de recrutement reste très court, le diplôme de l'EIVP jouant toujours un rôle protecteur fort.

Durée de recherche du 1er emploi par genre (EIVP - promotion diplômée en 2023)



Source : données EIVP collectées lors de l'enquête CGE 2024- Insertion des diplômés des grandes écoles

L'insertion professionnelle de nos diplômé e-s est plus rapide que celles des autres écoles d'ingénieur. Parmi les ingénieurs diplômés en activité professionnelle au moment de l'enquête, le délai pour trouver le premier emploi reste court : 88,3 % ont trouvé cet emploi moins de deux mois après la fin des études².

Un cheminement vers l'emploi diversifié

Le stage de fin d'études reste le principal canal d'emploi : plus d'un étudiant sur trois (36,5 %) de la promotion 62 entre en emploi à l'issue du TFE. C'est une diminution très marquée par rapport à l'enquête 2023 (un étudiant sur deux en poste grâce au stage de fin d'études).

Les autres portes d'entrée dans l'emploi sont dans l'ordre :

- les réseaux sociaux professionnels pour un diplômé sur 5 (20,6 % versus 12,9 % en 2023)
- les candidatures spontanées pour un diplômé sur 10 (9,5%)
- les sites internet d'entreprises (6,3 %)
- les relations personnelles (4,8 %) et le démarchage par un chasseur de tête (4,8 %)

...

Si le stage de fin d'études reste le moyen principal d'accès à l'emploi, il est intéressant d'observer que les méthodes diffèrent selon le sexe, les femmes utilisant davantage les réseaux sociaux professionnels (26,7%) que les hommes (15,2%).

² Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.33

Sur quels types de contrats ?

Nos jeunes diplômé·e·s civils travaillent tous à temps plein et bénéficient d'un emploi stable : 86,7 % ont été embauchés directement en CDI.



83,9 % des femmes diplômées de la dernière promotion travaillant en France sont en CDI (contre 89,7 % des hommes).

96,6 % de nos diplômé·e·s de la dernière promotion travaillant en France déclarent un statut de cadres ce qui est davantage que la promotion diplômée en 2022 (90,3%).



100% des diplômées de la dernière promotion déclarent un statut cadre.

Un salarié sur deux déclare aucun jour de télétravail et un sur 3 un jour.

Pour quels secteurs d'activité ?

Les principaux secteurs d'activité de l'employeur :

Les **sociétés de conseil ou d'ingénierie - Bureaux d'études indépendants** emploient près des 2/3 (63,5%) des diplômés EIVP.

Le reste de nos diplômé·e·s civils travaillent dans l'administration (14,3%), le **secteur de la construction – BTP** (11,1%) de l'énergie ou des TIC.

Même si les secteurs *Société de conseil ou d'ingénierie* et *Construction-BTP* restent prédominants, on observe une tendance à la diversification croissante des débouchés de nos ingénieur·e·s.

* Si l'on détaille la répartition des diplômé·e·s EIVP employé·e·s dans les **sociétés de conseil ou d'ingénierie - Bureaux d'études indépendants**, le secteur de la construction- BTP arrive cette année encore en tête.

Dans quel service / département travaillent nos ingénieur·e·s EIVP ?

Près de la moitié (48,3%) travaillent dans un département Etudes- Conseil et expertise.

Les autres départements sont : Maîtrise d'ouvrage (22,4 %), Production et exploitation (17,2 %) et Direction générale (5,2%).



1 femme sur 3 (34,5%) travaille dans un département Maîtrise d'ouvrage

Taille des entreprises : des diplômé·e·s dans des entreprises de toutes tailles

Près du quart de nos ingénieurs (23,8 %) est employé dans une entreprise de + de 5 000 salariés. Cette année encore, les hommes plus nombreux que les femmes à avoir fait le choix d'une TGE (30,6% contre 15,4% pour les femmes).

4 diplômé·e·s sur 10 (**42,5%**) travaillent dans une entreprise de plus de 250 salariés (contre 50 % en 2023).

Seulement un·e diplômé·e sur 8 (12,6%) fait le choix de travailler dans une entreprise de moins de 20 salariés.

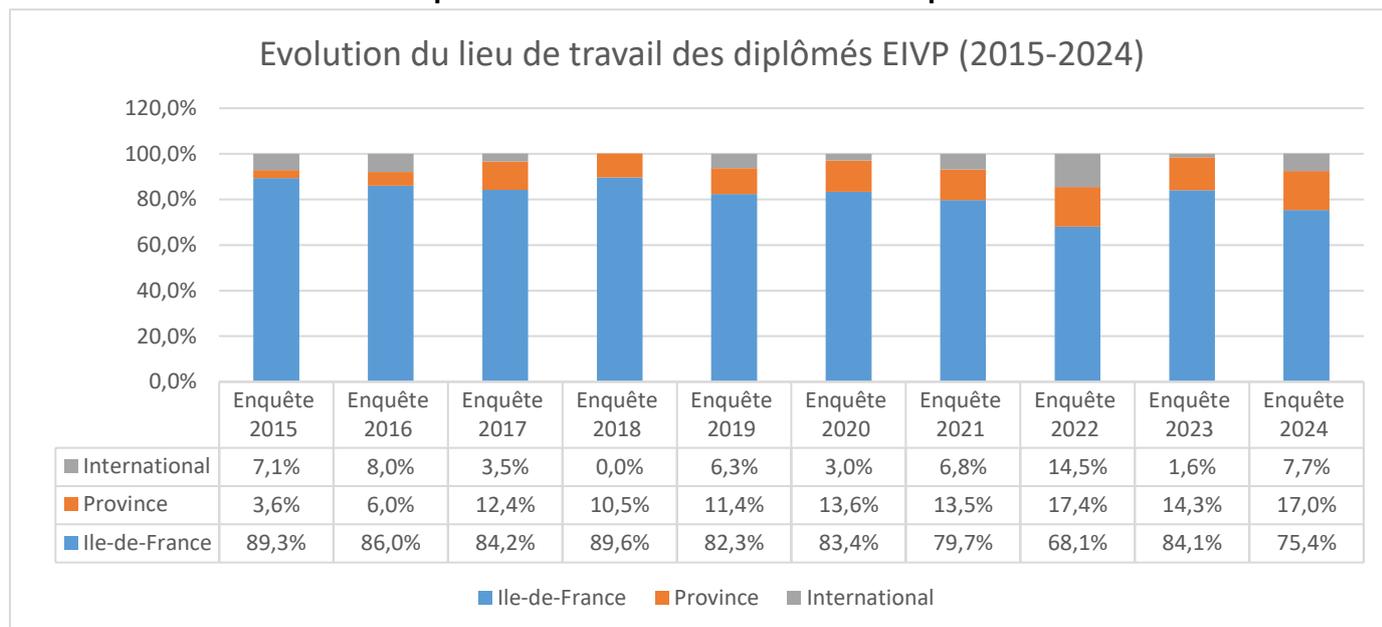
Appellation métier ³ :

Les occurrences les plus fréquentes pour désigner le poste occupé sont « chef.fe de projet », « chargé d'affaire », « ingénieur » (hydrologue, MOE, ...), « consultant », « [ingénieur] chargé d'études ».

Si on entre dans le détail de la sémantique des « chargés d'étude », de nouvelles appellations / spécialisations émergent comme chargé d'études en mobilité, en qualité environnementale du bâtiment, des infrastructures urbaines, en programmation architecturale et urbaine

³ Il serait intéressant d'analyser l'évolution sémantique depuis une dizaine d'année des appellations métier pour disposer d'un panoramique des postes en sortie d'école et des métiers émergents.

Lieu de travail et mobilité : une prédominance francilienne au fil des promotions :



Source : données EIVP (collecte enquête CGE 2023- Insertion des diplômés des grandes écoles)

Parmi les diplômés travaillant en France, plus de 8 sur 10 des diplômé-e-s sont établis à Paris et en Ile-de-France et 18,3 % en province. La région la plus attractive cette année est Auvergne-Rhône-Alpes devant les Hauts de France et l'Occitanie.

Cette prédominance francilienne reste au fil des promotion une particularité de l'EIVP par rapport au profil des ingénieur-e-s des autres écoles CGE qui travaillent majoritairement en province (61,3%)⁴.

6 mois après la sortie de l'EIVP, 7,7 % des diplômés sont salariés à l'étranger (en contrat local aux Etats-Unis, Luxembourg, Monaco, Rwanda et Suisse).

Parmi les salarié-e-s fraîchement diplômé-e-s de l'EIVP, près de 9 sur 10 ont la nationalité française (89,2%) et 10,8 % une nationalité étrangère hors UE. En tête des nationalités, le Brésil (42,9%), suivi par le Maroc, l'Algérie, la Cote d'Ivoire et la Guinée.

Lieu de travail en France



⁴ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.22

Quels sont les critères de choix de l'entreprise ?

Pour les diplômé·e·s de l'EIVP, le **contenu de la mission** apparaît nettement comme le 1^{er} critère de choix de l'emploi (78,7%) devant l'adéquation avec un projet professionnel et le secteur d'activité de l'entreprise.

Critère de choix de l'emploi ⁵	Femmes	Hommes	Total
Le contenu de la mission / du poste proposé	86,7%	71,0%	78,7%
Adéquation avec un projet professionnel	55,7%	51,6%	54,1%
Le secteur d'activité de l'entreprise	50,0%	45,2%	47,5%
Le lieu géographique	33,3%	45,2%	39,3%
Les perspectives d'évolution au sein de l'entreprise	22,2%	42,9%	39,3%
Le montant du salaire proposé	23,3%	41,9%	32,8%

Il est à noter que les hommes ont une approche pragmatique de leur carrière en privilégiant davantage que les femmes le facteur salaire ainsi que les perspectives d'évolution professionnelle.

⁵ Les critères de choix dans ce tableau sont classés par occurrence, un·e diplômé·e ayant la possibilité de choisir entre plusieurs réponses.

SALAIRES : une tendance à la hausse

Quel est le salaire brut annuel moyen **hors primes** de nos jeunes ingénieur-e-s au moment de l'enquête 2023 ?

SALAIRE 2024 A LA SORTIE DE L'EIVP (Promotion diplômée en 2023)	Femmes EIVP	Hommes EIVP	Total	Ingénieurs CGE
Salaire brut annuel HORS prime France : moyenne	37 157 €	39 065 €	38 128 €	38 520 €
Salaire brut annuel HORS prime France : médiane	37 000 €	39 500 €	37 800 €	38 160 €
Salaire brut annuel AVEC prime France : moyenne	39 434 €	43 249 €	41 375 €	41 493 €
Salaire brut annuel AVEC prime France : médiane	38 350 €	41 300 €	40 000 €	40 500 €

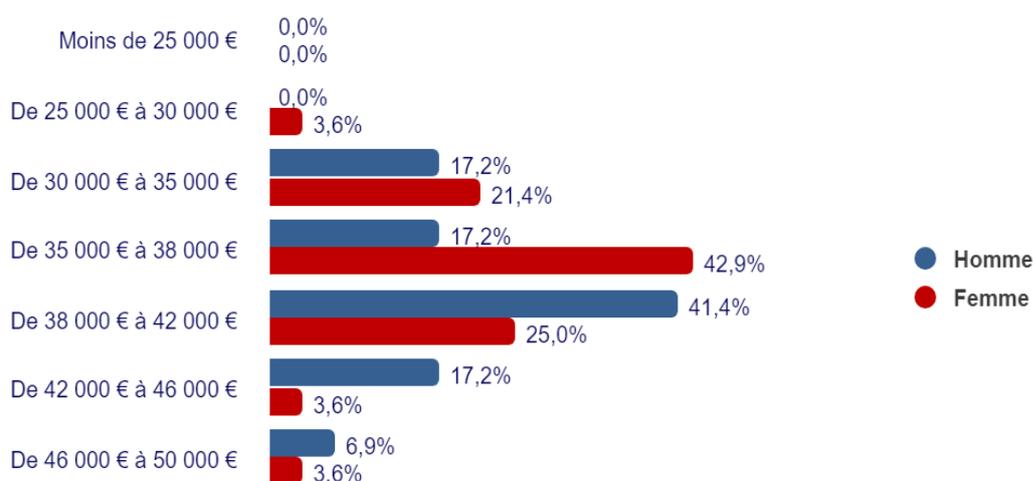
6 mois après leur sortie de l'EIVP, nos diplômé-e-s travaillant en France perçoivent une rémunération moyenne annuelle brute hors primes de **38 128 €** (37 800 € en médiane).

On note que le salaire brut annuel hors prime d'embauche de nos diplômé-e-s sortant de l'EIVP est cette année encore **en hausse : +1,8 % pour les salaires moyens et + 2,16% pour la médiane** par rapport à l'enquête 2023.

Cette rémunération reste légèrement inférieure (-1,03%) au salaire brut annuel moyen hors primes des ingénieurs CGE de la promotion 2023 (38 520 €).⁶

En 2023, les écarts de salaires entre les diplômés hommes et femmes de la promotion sortante travaillant en France restent équivalents à ceux observés dans l'enquête précédente.

Les salaires bruts annuels hors primes de la promotion 2023 restent très concentrés : Près des deux tiers des diplômés salariés en France (63,1%) perçoit entre 35 000 et 42 000 €.



Répartition des salaires brut annuel hors primes H/F (diplômé.es EIVP 2023)

⁶ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.45



En dehors de ces valeurs centrales, la **disparité entre les femmes et les hommes est nette**. Ainsi, les hommes ont des salaires plus élevés, en particulier dans la tranche 42 000 – 46 000 €.

On peut noter que les salaires les plus élevés sont versés aux diplômés travaillant dans des TGE (entreprises de 5 000 salariés ou plus).

Dans les entreprises, ce sont les départements Production et exploitation qui génèrent les salaires les plus confortables (41 000 € en moyenne).

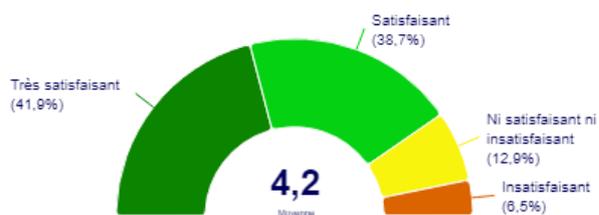
Quel est le salaire brut annuel moyen **AVEC primes de la promotion sortante** ?

Le salaire moyen brut annuel avec primes d'un-e ingénieur-e diplômé-e de l'EIVP travaillant en France s'élève à 41 375 €, en augmentation de plus de 6% par rapport à l'an dernier (38 999 € en moyenne).

Satisfaction dans l'emploi

Plus de 8 diplômé-e-s sur 10 de la dernière promotion considèrent être (très) satisfaits de leur emploi actuel.

Infra le détail de satisfaction sur une échelle allant de 1 (Très insatisfait) à 5 (Très satisfait).



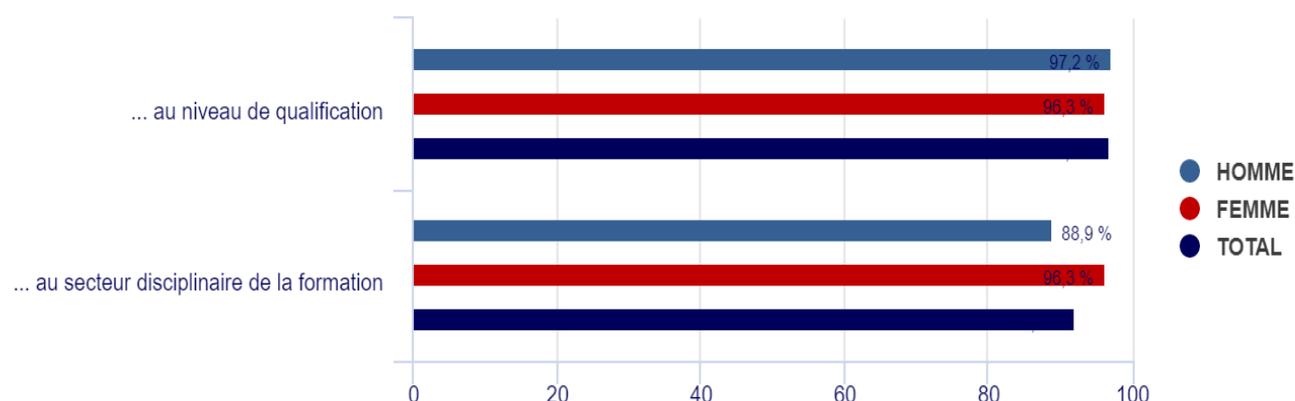
Le fort taux de satisfaction de nos diplômé-e-s s'exprime sur plusieurs aspects, en particulier les conditions de travail, les relations avec les collègues, le niveau d'autonomie et de responsabilité du poste occupé ou la localisation géographique de l'emploi.

La pratique du télétravail en entreprise

Nos diplômés déclarent moins d'un jour de télétravail par semaine (0,8 jours).

Un salarié sur deux n'a aucun jour de télétravail et un sur 3 est en télétravail un jour par semaine.

Une parfaite adéquation entre la formation à l'EIVP et l'emploi occupé



Pour 96,8 % des diplômé-e-s, l'emploi occupé correspond à leur niveau de qualification.

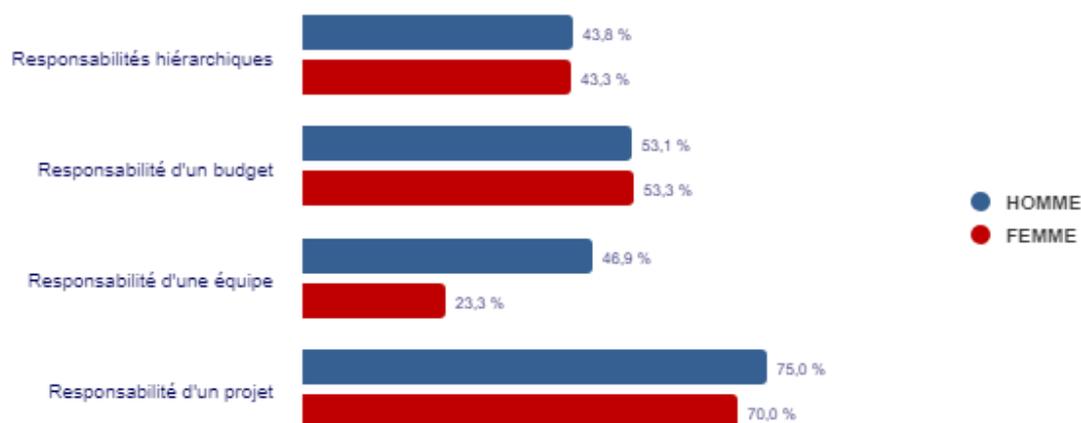
Plus de 9 diplômé-e-s sur 10 (90.2%) estime que leur emploi est cohérent avec le secteur disciplinaire de leur formation.

En outre, 92 % des diplômé-e-s de la promotion sortante ayant répondu à cette question estime que le diplôme EIVP a permis d'acquérir les compétences demandées par l'employeur en matière de transformations environnementales (contre 83,3 % en 2022).

Responsabilités dans l'emploi : la gestion de projet en tête

Dès leur premier poste à la sortie de l'EIVP, les diplômé-e-s de la promotion 2023 exercent davantage de responsabilités que les gradué-e-s des autres écoles d'ingénieur.

Responsabilités dans l'emploi des diplômé-e-s EIVP 2023 (ventilation par genre)



Ainsi, près des 3/4 de nos récents diplômé-e-s (72,6%) conduisent un projet versus 61,6% pour les ingénieurs des autres écoles de la CGE⁷.

De même, plus de 4 diplômé-e-s EIVP sur 10 déclarent exercer une responsabilité hiérarchique contre 25% seulement pour les ingénieurs des autres écoles de la CGE⁸.

⁷ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.58

⁸ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.58

Il est flagrant de constater que les femmes sont moins souvent responsables d'une équipe (23,3 %) que les hommes (46,9 %).

Précisions sur la mission RSE

La transition écologique a désormais intégré le monde des entreprises.

Plus de 9 diplômés EIVP sur dix (90,5%) considèrent que la transition écologique fait partie des préoccupations de leur employeur. (versus 82,3% pour les autres écoles d'ingénieurs)⁹

Cet intérêt se reflète dans leur mission : 30 % de nos récents diplômés considèrent que leurs missions principales ont une dimension sociale, sociétale ou environnementale (contre 20,3% en 2023).

Pour nos diplômé.e.s, les enjeux de la mission RSE sont d'abord l'environnement (100%), puis l'ouverture sociale (41,2%) et le handicap (29,4%). Plus d'un quart des diplômés (27,9%) travaillent accessoirement sur des projets ayant une dimension RSE.

 100 % de nos ingénieures estime que le diplôme de l'EIVP a permis d'acquérir les compétences demandées par l'employeur en matière de transformations environnementales (contre 71,5% pour les femmes des autres écoles d'ingénieur¹⁰).

⁹ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.57

¹⁰ Source : [CGE - Enquête 2024 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.57